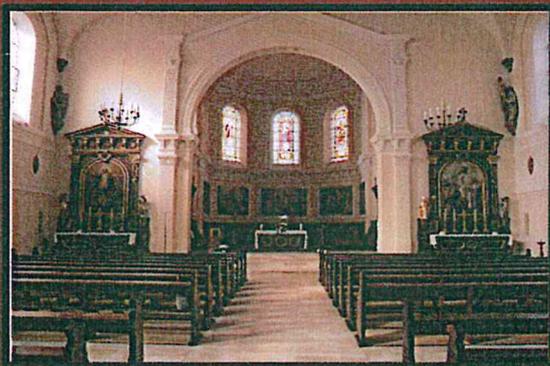
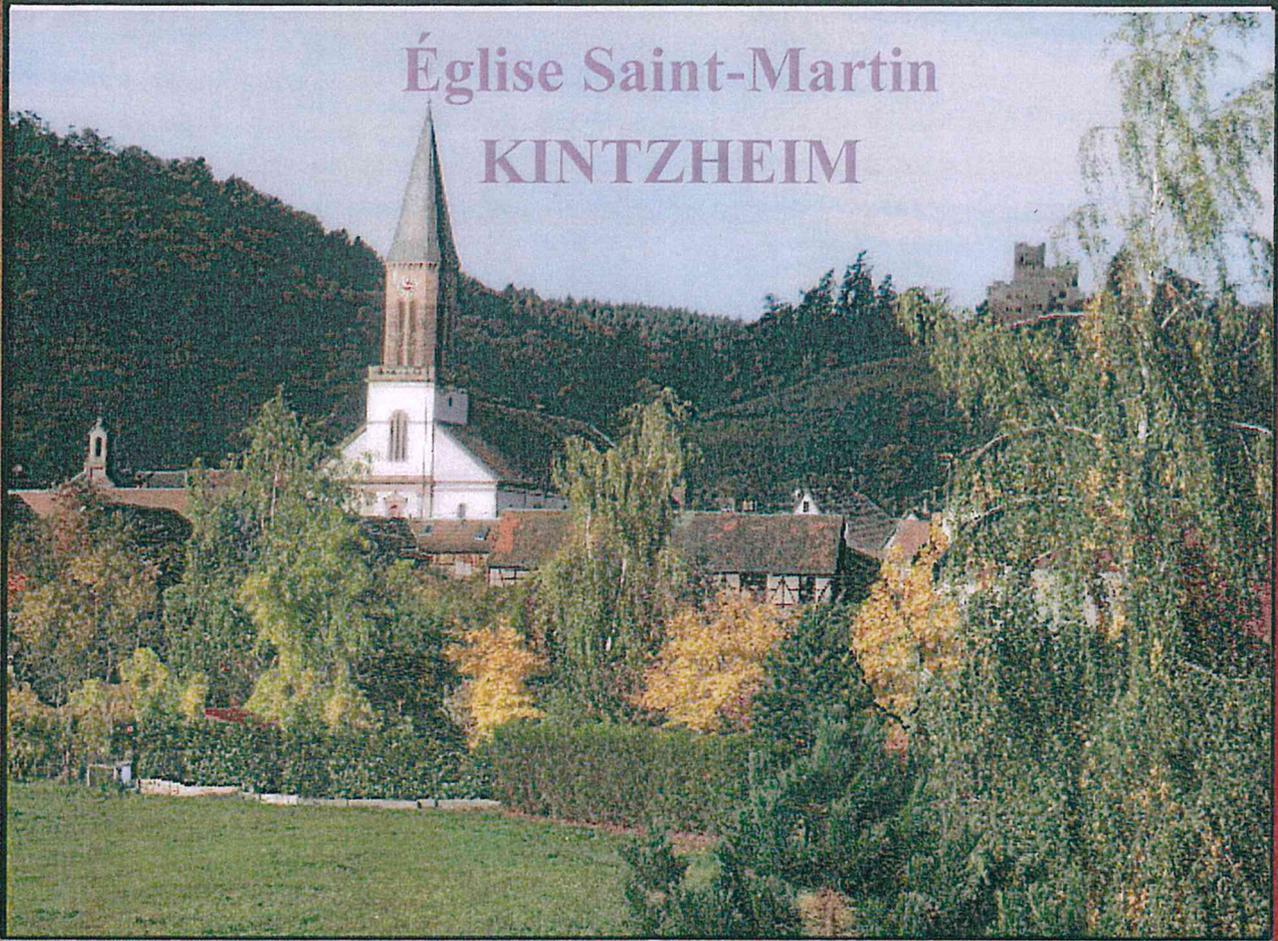
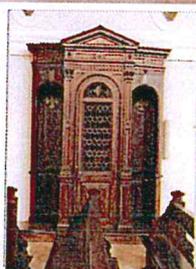


Église Saint-Martin  
KINTZHEIM



Darum ist Christus gestorben,  
und wieder auferstanden,  
um Herr über die Lebendigen  
und über die Verstorbenen  
zu sein.

Röm. XIV. 9



## Croyants ou simples visiteurs,

Une église est un lieu de culte, de recueillement, mais aussi un lieu chargé de mémoire. Le patrimoine légué par les générations de prêtres, de fidèles et de responsables est là pour témoigner de leur foi généreuse et de l'histoire d'une paroisse.



L'église actuelle de Kintzheim fut édifiée entre 1844 et 1846 (architecte Antoine Ringeisen) en remplacement d'une ancienne église devenue trop petite et insalubre. De ce fait elle a également entraîné le déplacement du cimetière vers un nouvel emplacement au bas du village.

Au-delà de l'entretien régulier du bâtiment, du mobilier et de l'orgue, plusieurs chantiers de rénovation et de transformation (mises aux normes - évolution des pratiques religieuses) ont contribué à la conservation et à la transmission du patrimoine paroissial actuel.

L'architecture (baroque tardif) aux dimensions imposantes mais d'une sobriété remarquable, a su intégrer dans une unité harmonieuse des motifs décoratifs divers, rappelant l'art des bâtisseurs d'églises des périodes passées ( formes du roman, bandes lombardes stylisées dans le chœur, éléments de l'art classique).



Sur la tribune, un imposant buffet d'orgue (classé au patrimoine) occupe l'espace en majesté. Il est à noter que cet instrument date de l'époque de la construction de l'église, d'où cette harmonie remarquable.

L'orgue Stiehr-Mockers-Rinckenbach a été remanié et complété à plusieurs reprises. Il est resté muet pendant de longues années à la fin du siècle dernier. En 2011 la Maison Aubertin lui a rendu une sonorité remarquable (CD en vente à la mairie).

## La statuaire témoigne des pratiques religieuses

(Un plan sommaire permettra de faire le tour de l'église et de localiser précisément les statues évoquées par la suite.)

### Le CREDO ou symbole des Apôtres

Une impressionnante galerie de personnages fait le tour de l'église. Il s'agit des douze apôtres, qui proclament la confession de foi la plus ancienne de l'Église à travers leurs phylactères (sortes de banderoles) où l'on peut décrypter les versets du CREDO (Je crois en Dieu) en latin. Cette prière, chantée ou récitée par toute l'assemblée, est un temps fort de la messe. Pour en retrouver l'ordre, il faut commencer par la statue placée près de l'autel latéral droit.

- |  |   |
|--|---|
| 1 – CREDO IN DEUM PATREM OMNIPOTENTEM,<br>CREATOREM CAELI ET TERRAE .  | - Je crois en Dieu le Père tout-puissant<br>créateur du ciel et de la terre.    |
| 2 – ET IN IESUM CHRISTUM FILIUM EIUS<br>UNICUM, DOMINUM NOSTRUM :      | - Et en Jésus Christ, son fils<br>unique, Notre Seigneur ;                      |
| 3 – QUI CONCEPTUS EST DE SPIRITU SANCTO,<br>NATUS EX MARIA VIRGINE ,   | - qui a été conçu du Saint Esprit,<br>est né de la Vierge Marie ,               |
| 4 – PASSUS SUB PONTIO PILATO,<br>CRUCIFIXUS, MORTUUS, ET SEPULTUS ,    | - a souffert sous Ponce Pilate,<br>a été crucifié, est mort, a été enseveli ,   |
| 5 – DESCENDIT AD INFEROS,<br>TERTIA DIE RESURREXIT A MORTUIS,          | - est descendu aux enfers, le<br>troisième jour est ressuscité des morts ,      |
| 6 – ASCENDIT AD CAELOS , SEDET AD<br>DEXTERAM DEI PATRIS OMNIPOTENTIS, | - est monté aux cieux , est assis<br>à la droite de Dieu le Père tout puissant, |
| 7 – INDE VENTURUS EST JUDICARE<br>VIVOS ET MORTUOS .                   | - d'où il viendra juger<br>les vivants et les morts .                           |
| 8 - CREDO IN SPIRITUM SANCTUM .  | - je crois au Saint Esprit .  |
| 9 – SANCTAM ECCLESIAM CATHOLICAM ,<br>SANCTORUM COMMUNIONEM ,          | - à la Sainte Église catholique,<br>à la communion des Saints ,                 |
| 10 – REMISSIONEM PECCATORUM ,  | - à la rémission des péchés ,   |
| 11 – CARNIS RESURRECTIONEM ,   | - à la résurrection de la chair ,   |
| 12 – VITAM AETERNAM. AMEN.   | - à la vie éternelle. Ainsi soit-il.  |



## Les litanies de la sainte Vierge

En dessous, une série de symboles en médaillon illustre les litanies de la sainte Vierge. ( Il existe également une litanie des Saints.) Ces prières répétitives étaient récitées ou chantées à l'occasion de certaines fêtes ou dévotions particulières telles que des processions. Elles permettaient une participation à la prière en assemblée.

Une foi profonde permettait aux prisonniers, aux familles aux malades, de retrouver courage, force et consolation à travers ces invocations face aux épreuves de la guerre, de la misère, de la mort qui n'épargnaient pas la population. Ces évocations imagées sont ici comme une prière permanente dédiée à la Sainte Vierge.

Les litanies peuvent varier selon les régions ou les métiers, (par exemple : les marins, les mineurs) si bien qu'on peut trouver des invocations typiquement locales ou importées lors des pèlerinages.

IANUA COELI - ora pro nobis – porte du Ciel - priez pour nous

TURRIS EBURNEA ..... – Tour d'ivoire - priez pour nous

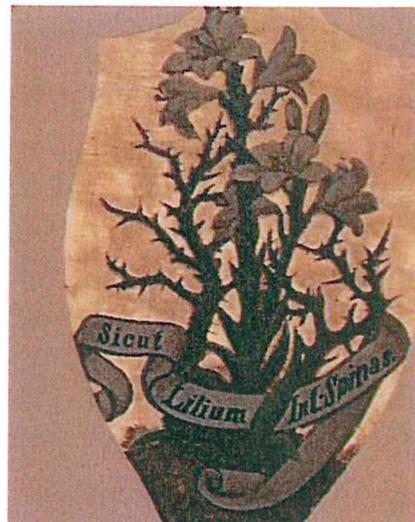
STELLA MATUTINA ..... – Étoile du matin - priez pour nous

SICUT LILIUM INTO SPINAS - Comme un lys au milieu des épines..

VAS SPIRITUALE ..... - Vase spirituel - priez pour nous

FOEDERIS ARCA ..... - Arche d'Alliance - priez pour nous

TURRIS DAVIDICA .... - Tour de David - priez pour nous

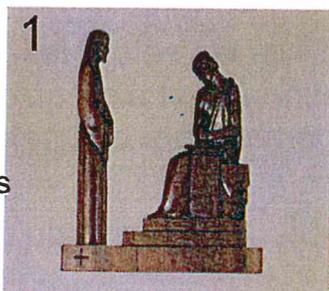


## Le chemin de croix, ou la Passion du Christ

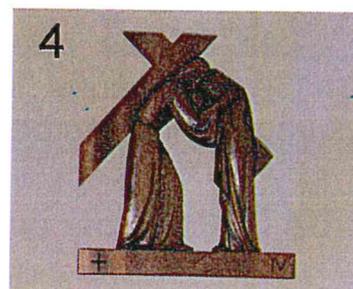
Enfin, une dernière série de sculptures, si expressives dans leur dépouillement, à l'image de la solitude du Condamné devant la mort, représente le chemin de croix du Christ. Pendant le carême, un office est célébré chaque vendredi en mémoire de la Passion du Christ. On offrait à la méditation un récit lu devant chaque tableau ou station. Ce cheminement intérieur vers un renouveau spirituel se vivait parfois sous la forme d'un cheminement physique, en pleine nature, dans certains lieux de pèlerinage tels que le mont Sainte-Odile ou Dusenbach.

Les quatorze stations sont résumées par leur titre.

1 – Jésus devant Ponce Pilate



2 – Jésus est chargé de la croix

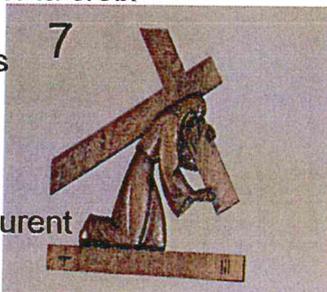


3 – Jésus tombe une première fois

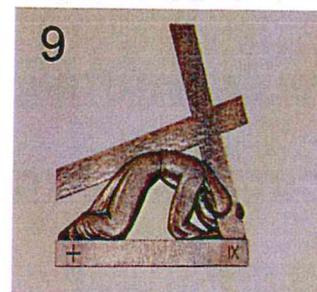
4 – Jésus rencontre sa mère

5 – Simon de Cyrène aide Jésus à porter la croix

6 - Véronique essue le visage de Jésus



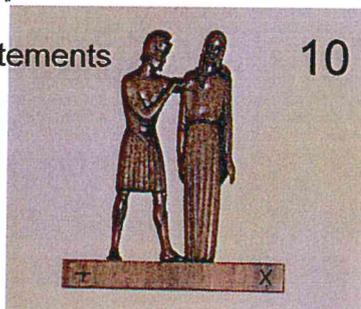
7 – Jésus tombe pour la deuxième fois



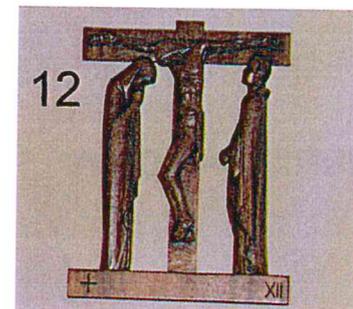
8 – Jésus rencontre les femmes qui pleurent

9 – Jésus tombe pour la troisième fois

10 – Jésus est dépouillé de ses vêtements



11 – Jésus est cloué sur la croix

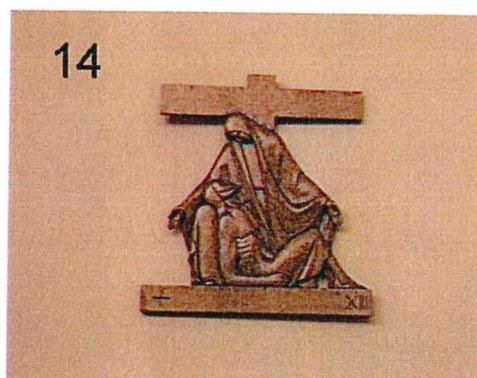


12 – Jésus meurt sur la croix

13 – Jésus est détaché de la croix

14 – Jésus est mis au tombeau

La piété populaire a perpétué ce chemin de croix. En 1991, le Pape Jean-Paul II a remplacé certaines stations sans véritables références bibliques par d'autres moments de la Passion du Christ, inspirées des événements relatés dans les Evangiles.



## Les autels

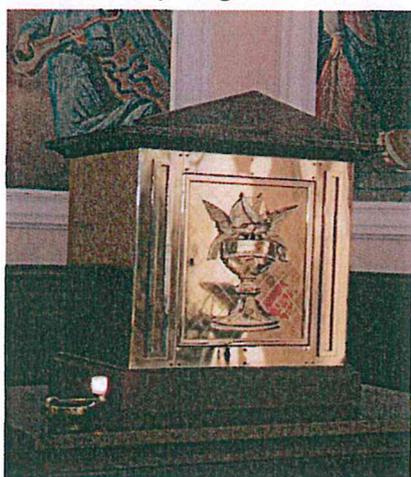
Un autel moderne a remplacé un autel plus ancien qui cachait en partie le chevet du chœur (d'après des images anciennes). L'autel est mis en valeur par un très beau tabernacle en métal ciselé posé en arrière-plan.

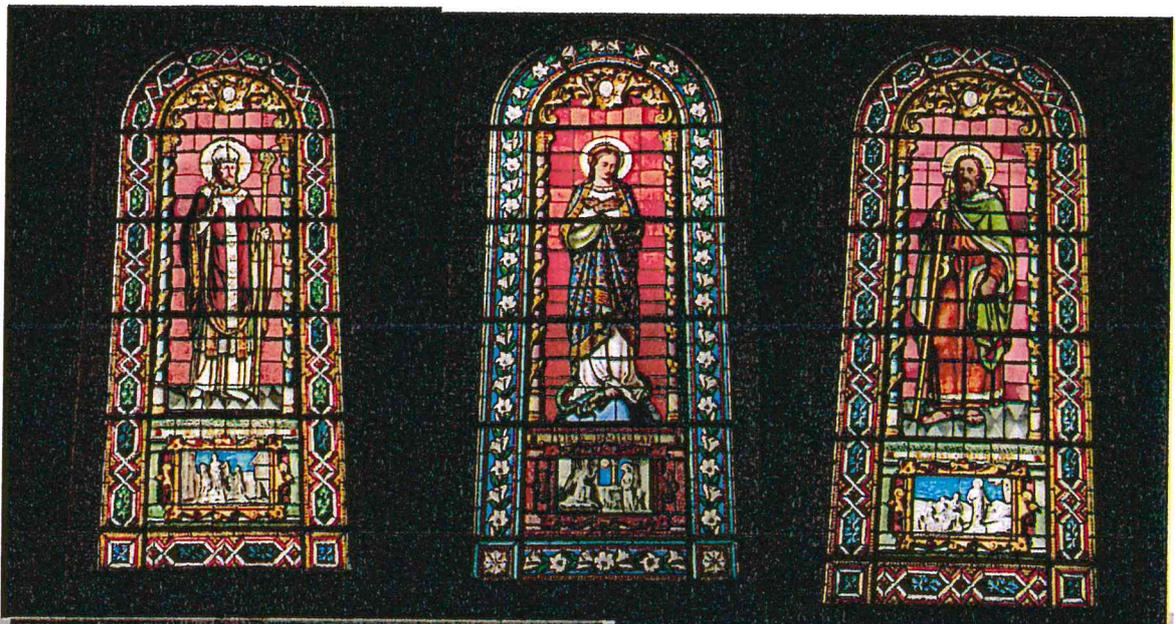
Le retable de l'autel latéral droit représente saint Jacques, second patron de la paroisse. Différents pèlerinages (Rome, la Terre sainte et St Jacques de Compostelle) avaient atteint une certaine notoriété au Moyen-Age. Un des chemins, passant par le piémont des Vosges, est associé à Saint-Jacques de Compostelle si bien que le saint lui-même est devenu le symbole des pèlerins. Depuis quelques années l'Association des Communes touristiques du Ht-Koenigsbourg fait revivre cette tradition le 25 juillet en reliant Dieffenthal à Bergheim (avis aux amateurs en quête d'effort et de spiritualité).

Saint Jacques, dit le Majeur, disciple du Christ avec son frère Jean, a été le premier apôtre martyr (décapité en 44). La légende prétend qu'il aurait débarqué en Espagne avec ses disciples et qu'il aurait évangélisé cette région. Ses reliques ont donné naissance à l'un des pèlerinages les plus fréquentés jusqu'à ce jour.

La peinture sur bois a été réalisée en 1938, (suite à un début d'incendie) par un peintre alsacien, René Kuder, originaire de Villé. Cet artiste a su intégrer en arrière-plan des éléments locaux tels que l'église du village et un château stylisé rappelant la ruine du château-fort de Kintzheim. Il a souvent utilisé des habitants ou des enfants locaux comme modèles de ses personnages. Seuls les plus anciens sont capables d'évoquer ces souvenirs.

L'autel latéral gauche représente l'Assomption de la Vierge Marie, accueillie par les anges (copie d'un tableau par Kubler en 1847). Pure et indemne du péché originel, Marie ( en dormition) ne pouvant pas subir la destinée de la corruption, a été accueillie par son fils sans attendre la résurrection promise à l'humanité ( dogme de l'Immaculée Conception).





## Dans le chœur : Vie de saint Martin patron de la paroisse

Cinq grands tableaux retracent la vie de saint Martin de Tours (316-397). Engagé très tôt comme soldat romain, il est attiré par la religion catholique et y adhère très jeune. C'est à Amiens qu'il rencontre, un jour de grand froid, un homme dans le dénuement total. Il coupe sa cape de soldat romain en deux à l'aide de son épée et en offre la moitié au pauvre.

Lors de son sommeil, le Christ, entouré d'anges, lui apparaît en songe, revêtu de la moitié du manteau que Martin avait partagé avec le pauvre. Persuadé d'avoir accompli un acte de charité souhaité par le Christ, il est conforté dans sa foi.

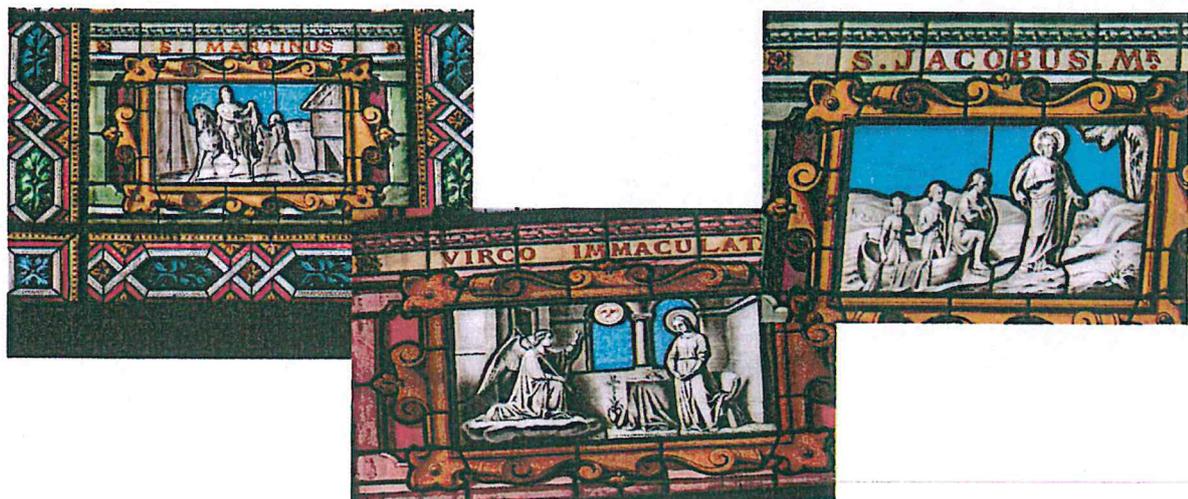
Il va quitter l'armée pour vivre sa foi en ermite dans la région de Poitiers. Il prêche la bonne parole, crée des paroisses rurales qui tissent des liens parmi les habitants dispersés dans les campagnes. Il invoque le Seigneur et réalise des miracles : guérison d'une femme ou conversion de sa mère ( tableau n°4 ).

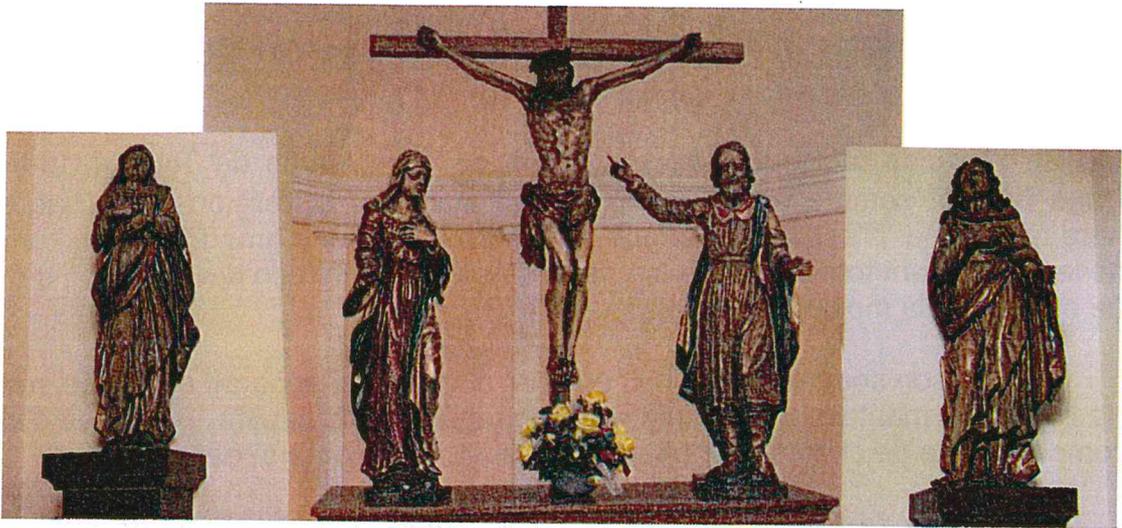
L'époque en est encore aux cultes païens. Il fonde des communautés religieuses qui attirent de nombreux adeptes. Sa foi et son action exemplaires le révèlent comme un guide. Venant de perdre leur évêque, les habitants de Tours aimeraient choisir Martin. Comme celui-ci s'y oppose, ils l'enlèvent et le proclament évêque sans son consentement. Finalement Martin accepte, persuadé qu'il y a là un signe de la volonté divine (signe divin du feu au-dessus de sa tête).

Sa vie, entièrement consacrée à Dieu, s'achève à 81 ans. Il est accueilli au ciel par les anges (tableau central). Il demeure un des saints les plus vénérés et des plus populaires. Les Martin et les Saint-Martin (villes et villages) sont les patronymes et lieux les plus répandus en France. Il se fête le 11 novembre. C'est également à la Saint Martin, à la fin des récoltes, que les valets de ferme pouvaient traditionnellement changer de maître.

- **Trois vitraux** représentant

- **St Martin** (scène du partage),
- **l'Immaculée Conception**, Virgo Immaculata (annonciation par l'Ange Gabriel)
- **St Jacques le Majeur** (débarquant avec ses disciples en Espagne )





## Les autres statues des saints

1 et 2 - sous le porche de la tour, deux statues emblématiques accueillent les visiteurs et fidèles. Il s'agit de **Jean, l'apôtre bien-aimé, et de Marie, la mère de Jésus**, provenant sans doute du démantèlement d'un ensemble de personnages au pied d'une crucifixion,

3 – **Saint Antoine de Padoue à l'enfant Jésus** (même époque que St François d'Assise), vénéré et invoqué traditionnellement pour retrouver des objets (ou la santé) perdus. La légende rapporte que pendant qu'il prêchait, des témoins auraient cru voir l'enfant Jésus apparaître sur le livre qu'il portait. Ce qui a donné naissance à une représentation: " livre + enfant Jésus " qui a engendré une version proche d'une Vierge à l'Enfant telle que nous la voyons ici.

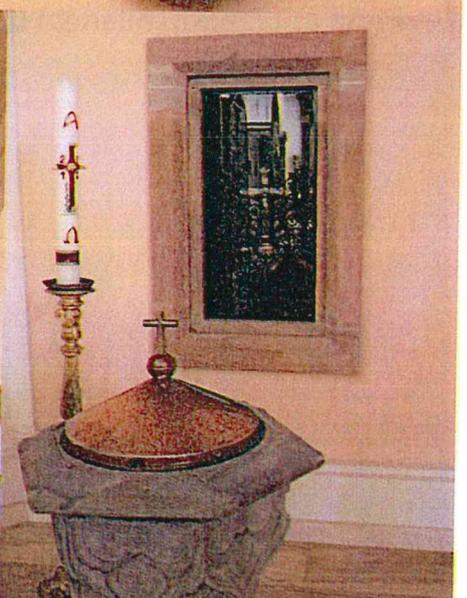
4 – **Une crucifixion imposante** : Les deux personnages représentent Sainte Anne et Saint Joachim, les parents de la Vierge Marie. Cet assemblage anachronique ( les grands parents de Jésus étaient morts à ce moment) provient peut-être d'un autre ensemble tel qu'une présentation au temple. Cela n'enlève cependant rien à la beauté remarquable de la composition.

5 – Statue récente de **saint Urbain** patron des vignerons en Alsace. La statue fut portée jadis à travers le village lors des processions solennelles. La tradition s'est maintenue à travers la confrérie vinique portant le même nom. Les enfants du village participent au défilé avec des arrangements floraux et de nouveaux confrères sont intronisés tous les ans aux environs du 25 mai, également fête de sainte Sophie, dernière des Saints de glace.

6 – **La chaire** en bois polychrome représente les quatre évangélistes reconnaissables aux symboles représentés au pied des personnages (**Matthieu**-l'homme, **Luc**-le taureau, **Marc**-le lion, **Jean**-l'aigle). Sous le dais on reconnaît saint Paul (avec l'épée), le Bon Pasteur, symbolisant le Christ, (portant un agneau sur ses épaules) et saint Pierre (avec les clefs), trois personnages marquants du Nouveau Testament. Leur présence à cet emplacement atteste de la catholicité de la prédication.

7 – **Pietà ancienne**, offerte à la méditation (aboutissement du chemin de croix).





8 – **Sainte Marie-Madeleine**, éplorée au pied de la croix. Elle faisait partie du groupe de femmes fidèles et courageuses qui ont accompagné Marie, la mère du Christ, pour partager et vivre avec elle le sacrifice de Jésus.

**Légende** : Elle a débarqué en Provence avec sa servante Sarah aux Saintes-Maries de la Mer (célèbre pèlerinage des gitans et gens du voyage). Elle se retira ensuite à la grotte de la Sainte Baume (autre pèlerinage provençal) où l'on vénère ses reliques. Au moyen-âge le trafic et la confusion de reliques feront de Vézelay en Bourgogne, un pèlerinage majeur dédié à Marie-Madeleine et qui perdure de nos jours.

9 – **Saint Jean-Baptiste** précurseur, annonçant le messie (agneau immolé), vainqueur de la mort par sa croix et sa résurrection.

10 – **Saint évêque**, peut-être saint Martin de Tours, patron de la paroisse, mis en valeur dans toute sa splendeur " dorée " !

11 – **Saint Sébastien** - Jeune homme, Sébastien veut vivre sa foi alors que l'empereur de Rome persécute les chrétiens. Il s'engage comme archer. L'empereur se prend d'affection pour lui jusqu'au jour où il découvre que Sébastien soutient et encourage les chrétiens persécutés. Il le livre alors aux archers qui l'attachent à un arbre et le transpercent de leurs flèches. Lâché pour mort, Sébastien est secouru et soigné par une brave femme. Il se remet rapidement de ses blessures puis retourne auprès de l'empereur qui le fait battre à mort et jeter dans les égouts.

Sébastien est devenu le patron des archers (fête le 20 janvier). A cause de son engagement et de son courage, il est également dans nos paroisses le patron des jeunes hommes qui portent sa statue lors des processions. Il existe à Dambach ( à 10 km) une très belle chapelle dédiée à Saint Sébastien. Par sa situation dominante et son autel sculpté, classé aux monuments historiques, elle mérite une visite.

#### 12 – **Statue de saint Joseph à l'enfant Jésus**

Saint Joseph est le patron de l'Eglise universelle depuis 1870, ce qui explique son omniprésence dans presque toutes les églises. Joseph était un nom très répandu et un saint vénéré durant tout le mois de mars, et spécialement le 19. Il a également été adopté comme patron des charpentiers et modèle de père protecteur de la famille.

#### 13 – **Statue de l'Immaculée Conception et Vierge Marie.**

Marie est représentée terrassant le serpent (et parfois avec la pomme), symboles du péché originel dont elle a été préservée en tant que mère de Jésus. Suite aux apparitions de Lourdes, Marie a souvent été représentée vêtue de bleu et de blanc symboles de pureté. Les statues de la Vierge étaient portées par les jeunes filles lors des processions. Le mois de mai entier a été consacré à la dévotion de Marie. Tous les soirs, un office réunissait les fidèles pour réciter le chapelet devant un autel dédié à la Vierge, et richement fleuri tout au long du "mois de Marie" (pour les catholiques).

14 – **Les fonts baptismaux ou baptistère** - C'est l'endroit où l'on célèbre les baptêmes. Il contient les fonts baptismaux. Ici, il s'agit d'une cuve en pierre pour recueillir l'eau qui sert à la célébration. Ces fonts baptismaux proviennent de l'ancienne église et pourraient dater du XV<sup>e</sup> siècle. Au mur, une petite statue rappelle le baptême du Christ dans le Jourdain, par Jean Baptiste.

Dans une niche on aperçoit **une croix reliquaire**, provenant sans doute de la chapelle du château, et qui contiendrait une **dent de saint Jacques**. Les reliques étaient en général exposées et présentées aux fidèles pour être baisées lors de la fête du saint et donnaient lieu à des pèlerinages qui attiraient de nombreux fidèles.

## - A l'extérieur de l'église

15 – Dans une niche du clocher, une grande statue de saint Martin accueille les fidèles et les visiteurs entrant dans l'église, et paraît bénir le village qui lui a été confié.

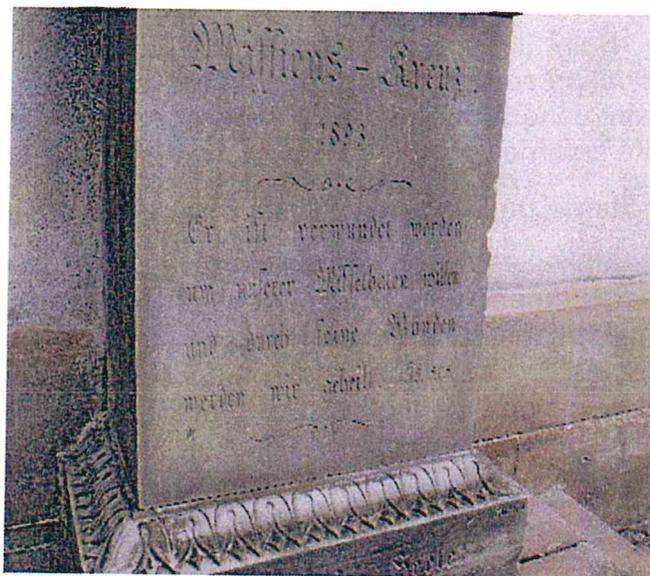
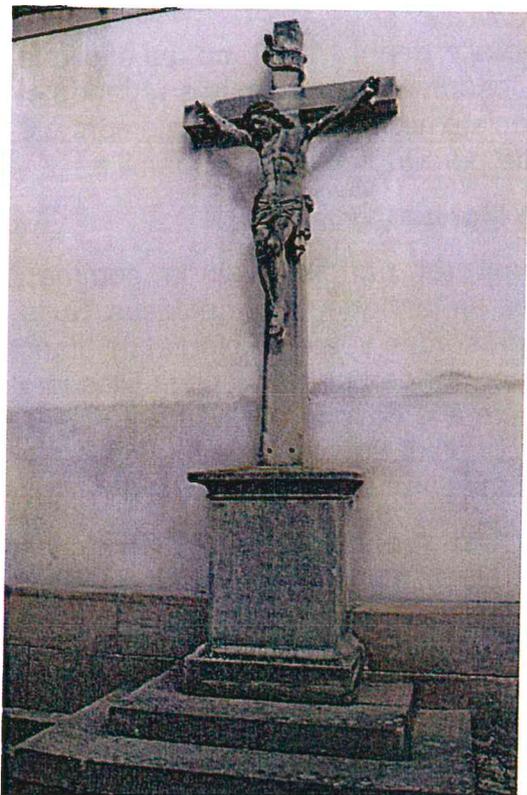
16 – Deux pierres à droite de l'entrée, n'ont pas de rapport avec l'église. Il s'agit de deux stèles funéraires de l'époque gallo-romaine, découvertes lors de la construction du nouveau monument aux Morts, en 1952-53.

### **17 – Une croix de mission datant de 1893.**

Une mission était un moment de renouveau et de ressourcement spirituel. Des moines prêcheurs (Capucins ou Franciscains) s'installaient dans le village, souvent pendant le Carême, pour prêcher, animer des offices, introduire des changements dans la pratique religieuse. En souvenir de tels moments, les fidèles faisaient un don pour acheter une statue, ériger une croix ou bâtir un oratoire.

Aux environs du village, (comme pour tous les villages en Alsace), le promeneur trouvera aux endroits de passage, des calvaires, des oratoires ou des chapelles qui offraient dans le temps l'occasion d'une brève méditation ou du moins d'esquisser un signe de croix.

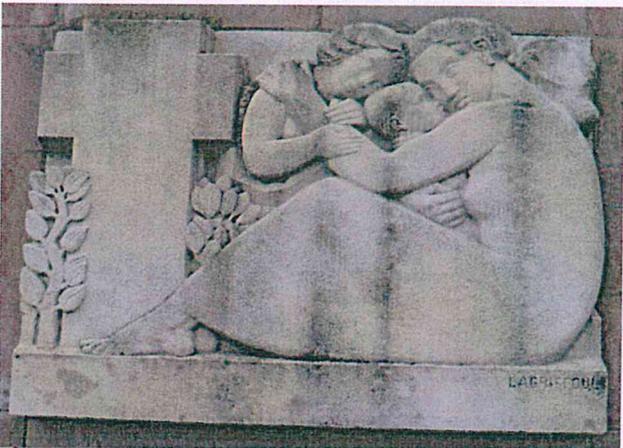
Ces témoignages d'une foi populaire profonde datent en général de la période germanique (1870 -1918). C'est pour cette raison que les inscriptions (parfois des versets de la bible) sont en allemand et en lettres gothiques, ce qui ne facilite pas toujours leur lecture ni leur compréhension.



Il a été meurtri  
À cause de nos mauvaises actions.  
Et dans ses blessures  
nous trouverons la guérison.

Isaïe (53-5)

## Honneur aux enfants de Kintzheim Victimes des guerres



### VICTIMES DE LA GUERRE 1939 - 1945

BRUNSTEIN Auguste	KOHLER Paul
BRUNSTEIN Jean-Pierre	KOHLER René
DILLINGER Louis	KRUMB Robert
DOCHTER Georges	LACOMBE Georges
EGELE Joseph	LACOMBE Marcel
FREYDT Joseph	MAGENHANN Lucien
GOETTELMANN Alphonse	MARBACH François
GOETTELMANN Gustave	METZGER Joseph
GOETTELMANN Joseph	MEYER Albert
HABERER Charles fils	MEYER Edouard
HEINRICH Antoine	MEYER René
HERTLING Alfred	NIBEL Florent
KAEMPF Auguste	REINBOLT André
KAEMPF Eugène	RIEHL Achille
KAEMPF Victor	RIEHL Joseph
KLEIN Joseph	SCHNEIDER Lucien
KOENIG Eugène	SCHWAENTZEL Albert
KOFFEL Fernand	SCHWEHR Georges
KOFFEL Lucien	SIGRIST Emile
KOFFEL Michel	STEIN Fernand
KOHLER François	WEYH Albert

### VICTIMES CIVILES

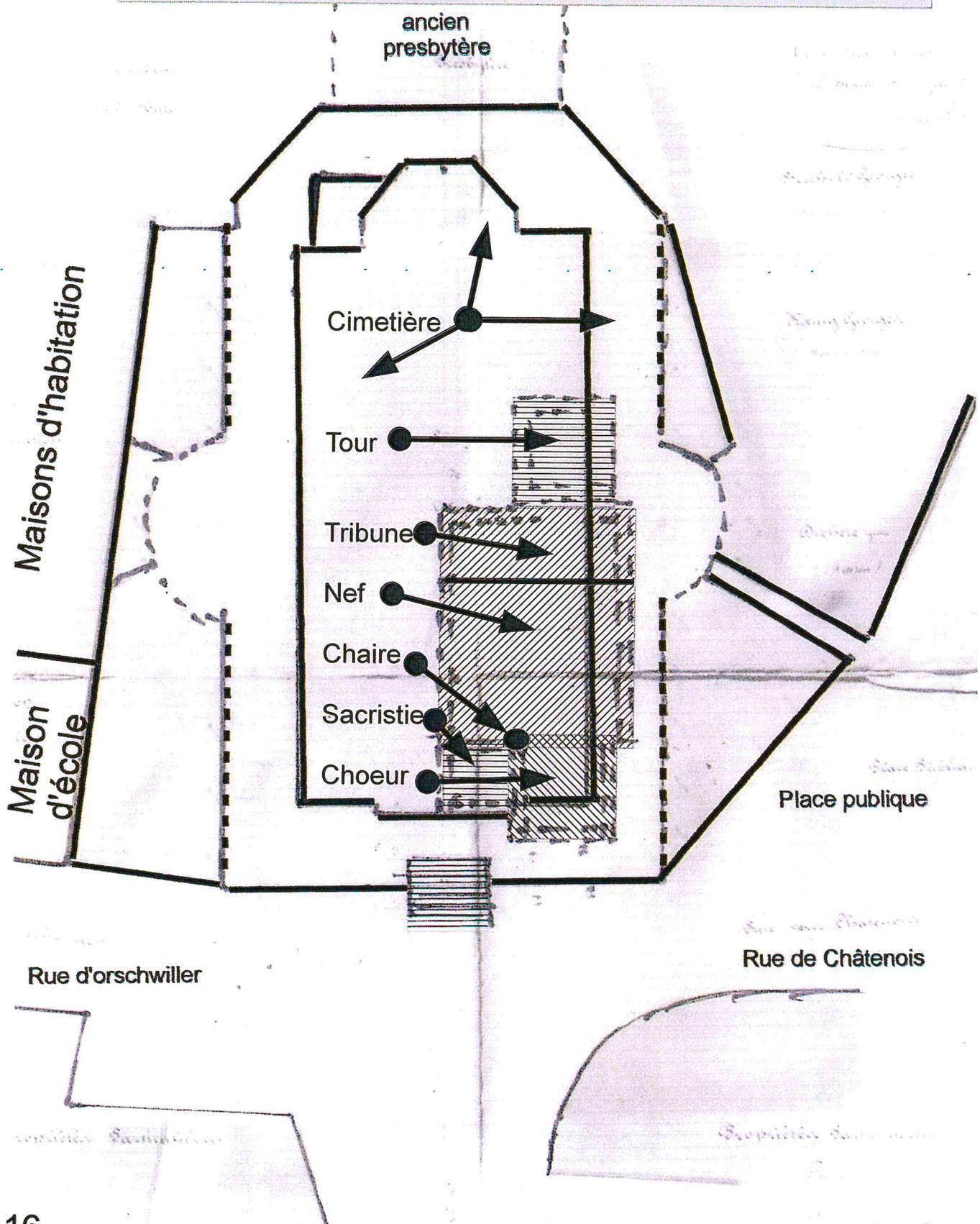
BROXER Lucien	KAEMPF Jacques
BRUNSTEIN Maurice	KOFFEL Fernand
FELDNER Marcel	KOHLER Joseph
HABERER Charles	WOELFLI Albert
HERRMANN Albert	ZIPPER Eugène
IRJUD Marie née KREYER	

### LES MORTS DURANT LA GUERRE 1914 - 1918

DOCHTER Mathieu	12.09.1914	STEIN Louis	26.03.1916
WEISZROCK Louis	15.09.1914	RUHLMANN Victor	06.06.1916
DOCHTER Joseph	20.09.1914	HERBRICH Albert	06.09.1916
METZGER Joseph	22.09.1914	WEYH Georges René	18.04.1917
WEYH Antoine	09.10.1914	SCHWEHR Alphonse	14.07.1917
KOFFEL Alphonse	12.10.1914	WANNER Antoine	16.08.1917
JENNY Alphonse	14.10.1914	FREYDT Martin	02.09.1917
WANNER Alphonse	15.11.1914	DURRENBACH Mathieu	18.02.1918
RAUSCHER Charles	31.12.1914	IRJUD Joseph	26.05.1918
HABERER Alphonse	00.00.1914	WEYH Joseph	04.06.1918
WEBER Martin	00.00.1914	ZIPPER Jacques	28.06.1918
LACOMBE Joseph	15.02.1915	KOFFEL Paul	08.07.1918
HERBRICH Joseph	27.03.1915	BROXER André	12.08.1918
LUCAIRE David	19.05.1915	HABERER Virgile	02.10.1918
LACOMBE Alphonse	06.06.1915	IRJUD Alphonse	04.10.1918
KEHRWILLER Aloïse	06.09.1915	KOHLER Paul	30.11.1918
HALBEISEN Alphonse	28.09.1915		

# Plan de l'ancienne église Et projet de 1843

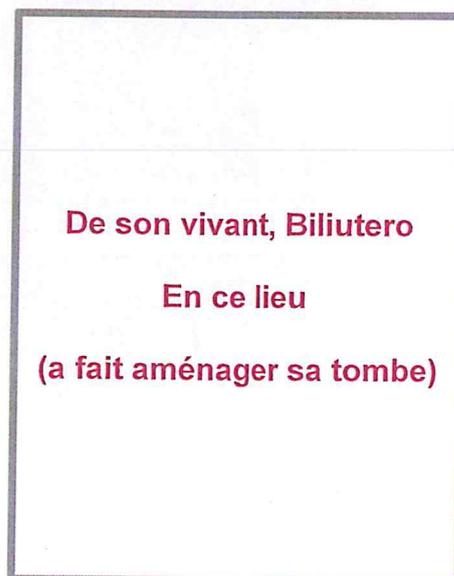
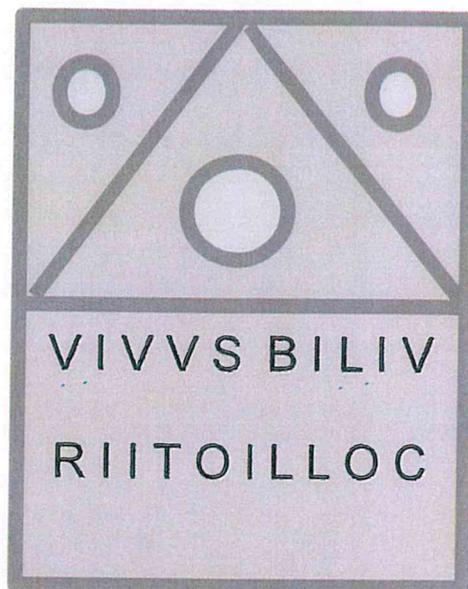
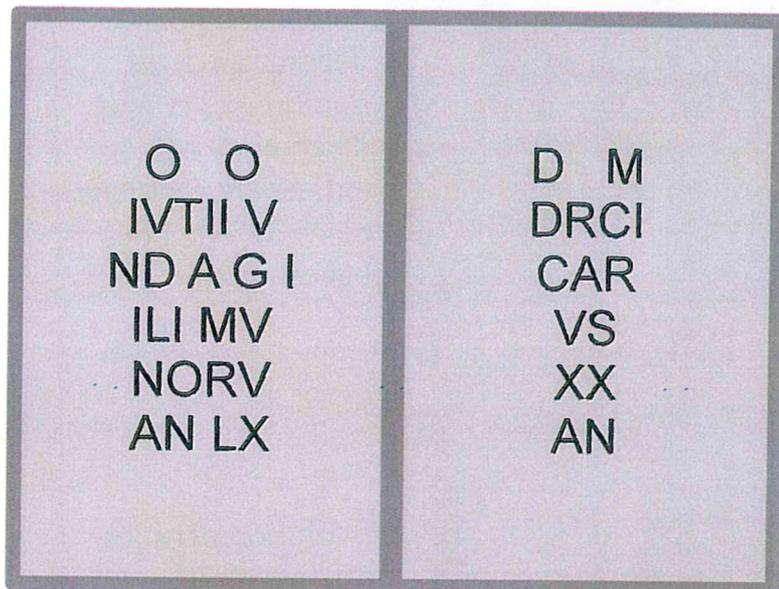
D'après les archives du patrimoine d'Alsace  
Déposées sur internet  
On constate que la surface a été plus que doublée



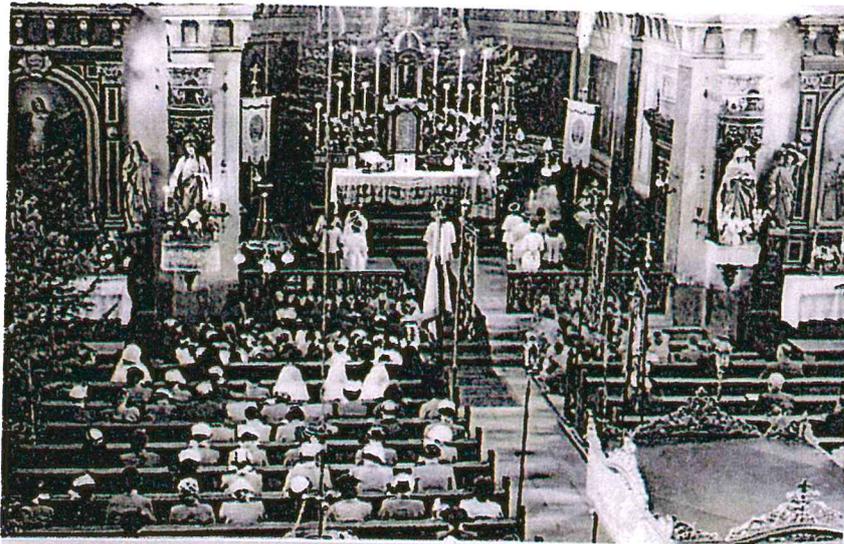
## Deux stèles funéraires de l'époque gallo-romaine

Kintzheim se trouvait en bordure d'une voie romaine.

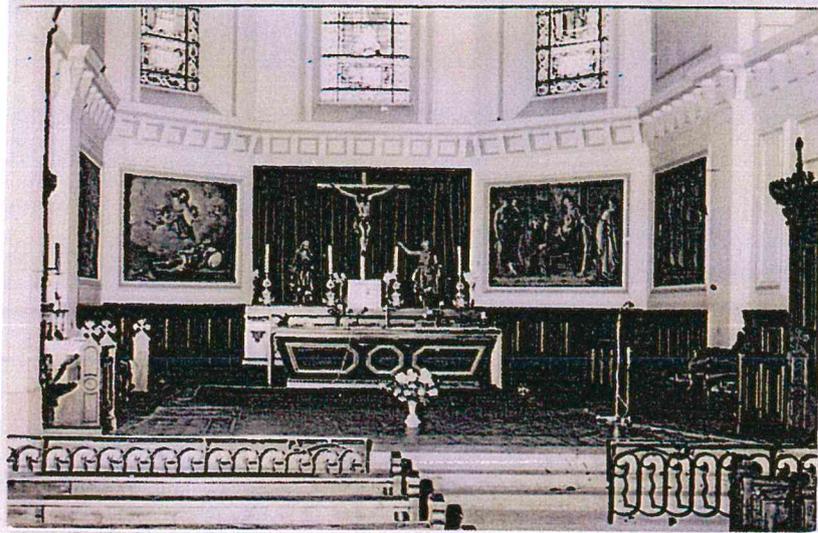
Des bornes milliaires sont encore visibles sur les bords des communes voisines  
Orschwiller, Châtenois et Scherwiller



Ces deux stèles sont inventoriées dans la revue GALLIA Tome XVIII -1960 (visible sur internet) et qui en donne les interprétations et traductions ci-dessus (pour mémoire : U et V utilisaient le même signe)



L'église au début du siècle dernier, sans doute, lors de la Fête Dieu (les bannières, le dais, des sapins pour la décoration et de nombreux enfants de chœur). Les enfants avaient leur place à l'avant des bancs.



Evolution dans les années 50-70.

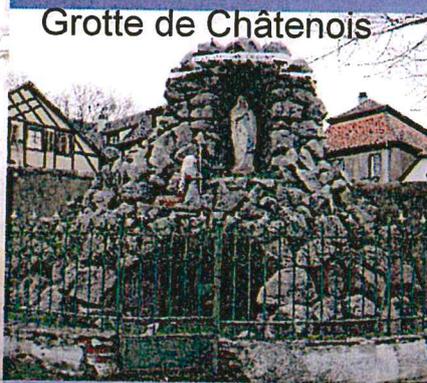
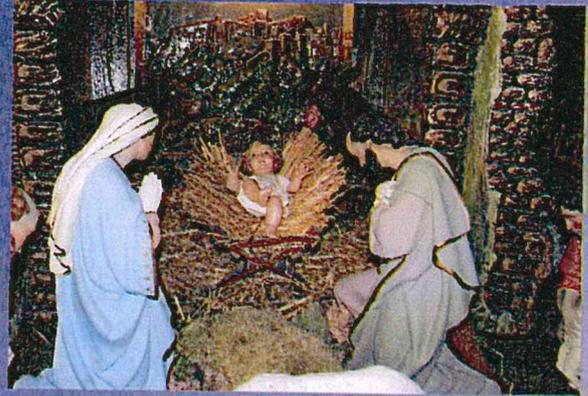


L'autel face aux fidèles a fait son apparition. Les grandes statues, ainsi que l'ancien chemin de croix ont disparu pour plus de sobriété. Mais le banc de communion est encore en place.



Enfin voici encore quelques images en complément.

- Une vue de la chapelle Saint Jacques du château ( actuelle volerie des aigles) qui domine le village.
- Une procession bien ordonnée, avec bannière et garde suisse en tête, les sœurs enseignantes encadrant les enfants d'âge scolaire.
- Foule impressionnante de fidèles, lors de l'inauguration du premier monument aux morts, suite à la guerre 14-18.
- Les jeunes gens, en costume cravate, regroupés autour de la statue de st. Sébastien au moment d'un arrêt lors d'une procession.



Grotte de Châtenois



Dévotion à Marie  
Une évocation  
des pèlerinages à Lourdes



Die Glocken verkünden  
Mit fröhlichem Laut,  
Das Ave Maria  
So lieblich so traut.



Ave, Ave, Ave Maria  
Ave, Ave, Ave Maria

